Les recensions de l'Académie de novembre 2026[1]

L'islam des Lumières : histoire de l'humanisme musulman (VIIe-XXIe siècle) /

Olivier Hanne ; préface d'Olivier Roy

Éd. Tallandier, 2026

Cote : 70.590

Après avoir consacré plus d'une dizaine d'ouvrages à l'islam, de ses origines au XXIe siècle, à travers la littérature, la poésie, ses relations avec le monde occidental et la radicalisation, Olivier Hanne nous propose aujourd'hui une analyse diachronique d'un aspect de l'islam très souvent ignoré, volontairement ou non. Cette lecture s'appuie sur de nombreuses années de recherche sur l'islam et sur l'analyse de multiples exemples, tirés des écrits de nombreux historiens, géographes et penseurs qui ont vécu dans l'espace conquis par l'islam dès le VIIe siècle.

Médiéviste et chercheur en islamologie, Olivier Hanne est professeur à la Faculté catholique de la Roche-sur-Yon et chercheur associé au Centre d'études supérieures de civilisation médiévale de Poitiers. Auteur prolifique, il publie depuis une dizaine d'années un ouvrage par an, chacun consacré au monde de l'islam sous ses multiples aspects.

Dans ce dernier ouvrage, préfacé par Olivier Roy, politologue et philosophe, ancien directeur de recherche au CNRS et professeur à l'École pratique des hautes études, l'auteur aborde un sujet auquel la recherche scientifique occidentale ne s'intéresse que depuis une vingtaine d'années. Tout l'ouvrage suit un plan chronologique. Au fil des 360 pages, l'auteur attire l'attention du lecteur sur l'existence de lettrés, de penseurs et de savants issus des contrées islamisées. Ceux-ci élaborent une approche où se mêlent leur culture d'origine et les canons de l'islam, lequel devient un lien entre eux et favorise ainsi des synthèses fécondes.

Olivier Roy met en évidence une problématique occidentale qui oppose les Lumières à une forme d'obscurantisme musulman. Comme si les Lumières n'avaient entraîné qu'un développement harmonieux et pacifique, loin des grandes utopies meurtrières du XXe siècle ; comme si, à l'inverse, l'islam était assimilé à un monde auquel on impose « des cours de

1
Les recensions de l' Académie des sciences d'outre-mer sont mises à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transposée.
Cette recension est basée sur un ouvrage disponible à la bibliothèque de l'académie des science d'outre-mer

rattrapage pour rejoindre une modernité ». La réalité est plus complexe et l'examen des grandes périodes de rencontre entre ces deux mondes met en lumière des exemples qui nuancent cette

vision manichéenne. L'évolution de toute pensée ne peut être constamment examinée au prisme de nos propres modèles et approches. « Le passé offre tout un trésor qui ne demande qu'à être réactualisé : un répertoire d'expressions variées de religiosité, de constructions théologiques, d'approches rationalistes, ainsi que des modèles complexes d'interactions entre politique et religion, entre orthodoxie et innovations, entre spiritualité et scripturalisme. » C'est sur ces bases que l'ouvrage aborde son sujet, en s'appuyant sur quatorze siècles d'histoire islamique et en dépassant le passé pour évoquer les périodes contemporaines.

L'ouvrage s'organise en huit chapitres. L'auteur commence par présenter le texte fondateur, le Coran : sa rédaction, son message et certains thèmes abordés dans le livre sacré, tels que la place de la femme, l'existence ou non d'un altruisme coranique et la relation entre Dieu et l'être humain. Les chapitres suivants illustrent la complexité de la mosaïque de l'islam naissant, qui se développe dans un État islamique métissé. Les califes y jouent un rôle de premier plan, mais ne peuvent freiner l'éclosion d'approches très diverses, selon les cultures conquises et plus ou moins assimilées. Le cas de la Perse est significatif. L'auteur développe avec de nombreux exemples, le rôle des milieux chrétiens ou religieux d'Orient, dans la rédaction de la doctrine musulmane au VII^{e} siècle : Mésopotamie, Syrie, Égypte et Perse.

Les XII^{e}, XIII^{e}, XIV^{e} et XV^{e} siècles en terre d'islam sont marqués par des bouleversements au cœur du Moyen-Orient et de l'Asie centrale, sous l'impulsion des Turcs et des Mongols, mais aussi dans le contexte des mouvements de reconquête occidentaux. Les équilibres issus des premiers temps de la conquête arabe sont ébranlés. Dans l'un des chapitres, l'auteur aborde cette période d'échanges, au cours de laquelle les savoirs du monde islamisé, souvent issus des peuples conquis, rencontrent l'Occident. Celui-ci découvre des sciences improprement qualifiées d'« arabes », mais qui s'inscrivent toutes dans ce vaste espace d'échanges que constitue alors le monde musulman. De l'Espagne aux confins de la Chine, chacun s'enrichit des spécificités de l'autre.

Au chapitre VII, l'auteur s'interroge également sur les raisons de l'absence d'une forme de Renaissance islamique. L'ouvrage se termine par l'étude de l'islam du XIX^{e} siècle à nos jours. Les approches sont diverses. L'auteur pose les questions qui fâchent aujourd'hui et qui se sont imposées tout au long du XIX^{e} siècle : faut-il purifier et moderniser l'islam ? Faut-il islamiser la modernité ? Le chapitre s'achève sur l'analyse d'une nouvelle phase du développement de l'islam : l'éveil de l'islam libéral, dont l'auteur situe l'éclosion dès les années 1960.

L'ouvrage se termine par un glossaire abondant des termes propres à l'islam, un index des personnages cités, ainsi que la liste des cartes et des schémas. La liste des encadrés, qui illustrent les chapitres, mérite également d'être mentionnée : ces derniers étayent la démonstration à

l'aide d'événements, de personnages, de situations et de textes fondateurs puisés dans les archives, dont l'auteur fait un usage abondant. La variété des sujets abordés souligne la richesse de l'ouvrage : le Coran, un texte fermé ? Le droit à l'image ; la pratique de l'humour ; l'homosexualité ; Al-Kindi, le philosophe des Arabes ; Al-Aghani, l'inclassable réformateur ; etc.

L'auteur conclut que, si l'expression « islam des Lumières » n'a pas, en elle-même, de sens historique, elle permet aux lecteurs occidentaux de se repérer à travers des notions telles que l'humanisme, la raison, les sciences, les sagesses altruistes et l'élévation intérieure ; elle devient ainsi une réalité historiographique. Le risque demeure de vouloir plaquer sur la religion musulmane les logiques d'évolution européennes, telles que le progrès et la modernité. Il importe d'accepter les spécificités islamiques, le métissage de l'islam, de relativiser le facteur religieux et de s'approprier les sagesses de l'islam.

Jean-Claude Voisin